

Même si le Canada n'est pas l'un des grands partenaires commerciaux d'Israël, les échanges entre nos deux pays se sont accrus de façon régulière au cours des dernières années. Israël est le troisième débouché du Canada au Moyen-Orient. Jusqu'à cette année, la balance commerciale a été en notre faveur. Des données statistiques partielles pour 1986 couvrant la période allant jusqu'à août inclusivement montrent qu'Israël, avec des exportations d'environ 95 millions \$ au Canada, a surclassé notre pays, qui a enregistré des exportations d'environ 70 millions \$.

Nous croyons qu'il subsiste de nombreuses occasions de renforcer entre nous les liens commerciaux et économiques. Nos gouvernements ont maintenant mis en place divers mécanismes pour aider les compagnies dans les deux pays à collaborer au développement industriel. Même si ces mécanismes nous donnent la possibilité d'élargir nos relations économiques, il faut se rappeler qu'au bout du compte il appartiendra à nos secteurs privés respectifs d'exploiter les débouchés. Nous devons éviter que le protectionnisme ou d'autres obstacles ne viennent se mettre en travers des occasions qui se présentent de faire des affaires.

L'un des domaines les plus prometteurs réside dans la recherche et le développement et dans l'échange de technologie; dans l'un et l'autre cas, la mise en commun de l'expérience peut contribuer dans une large mesure au bien-être de nos populations respectives. On discute actuellement de la possibilité de conclure plusieurs accords de transfert de technologie en vue de la production au Canada de produits israéliens de haute technologie: instruments médicaux, produits pharmaceutiques vétérinaires et machinerie agricole. Le secteur privé des deux pays voit dans cette activité un important échange de technologies et d'investissements dans les deux sens.

D'autre part, le Canada et Israël cherchent des moyens d'améliorer ensemble la situation des pays moins développés. Nos deux pays ont la ressource la plus précieuse qui puisse s'offrir: une population hautement scolarisée, motivée et pleine d'initiative. Si l'on arrive à mettre cette ressource au service du monde en développement, si l'on parvient à transférer notre savoir-faire, nous, Canadiens et Israéliens, pourrions mettre en commun nos compétences pour améliorer la condition du Tiers-monde. À cette fin, nous envisageons de mettre en oeuvre un projet d'aide conjoint dans le cadre duquel les deux pays mettront leurs talents à contribution pour venir en aide aux moins fortunés.